

Cours de travail manuel pour les écoles. Troisième partie, le tricot sans aiguilles

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2023.35.21

Auteur(s) : C. Depouilly

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Librairie Hachette et Cie

Imprimeur : Imprimerie Paul Brodard

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1897

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Paris, 79, boulevard Saint-Germain
- lieu d'impression inscrit : Coulommiers

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : livre broché recouvert de plastique scotché.

Mesures : hauteur : 24,2 cm ; largeur : 16 cm (livre fermé)

Mots-clés : Travaux manuels, EMT, technologie

Utilisation / destination : enseignement

Représentations : représentation d'objet : tricot / tricotin composé d'un cylindre et de cinq clous autour desquels s'enroule de la laine.

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 32 p.

ill.

couv. ill.

COURS DE TRAVAIL MANUEL
POUR LES ÉCOLES

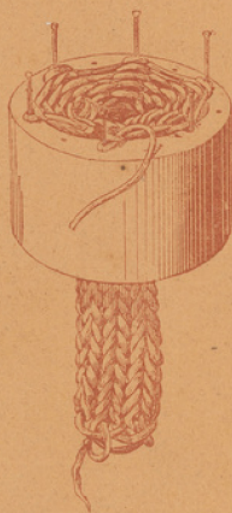
TROISIÈME PARTIE

LE
TRICOT SANS AIGUILLES

PAR

M^{LLE} C. DEPOULLY

PROFESSEUR D'ÉDUCATION MATERNELLE AU COURS DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS
OFFICIER D'ACADÉMIE, DIRECTRICE D'ÉCOLE MATERNELLE



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{IE}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79
1897

Du même auteur :

PREMIÈRE PARTIE : *Le Modelage*, 1 vol. in-8 contenant 50 fig. Broché. 1 fr. »
DEUXIÈME PARTIE : *Les Fleurs*, 1 vol. in-8 contenant 84 fig. Broché. 1 fr. 50



LE

TRICOT SANS AIGUILLES

LE tricot sans aiguilles n'est pas d'invention récente, il est mentionné dans de très vieux livres d'ouvrages de dames, et les métiers sur lesquels il était exécuté portaient le nom de « peignes à tricoter » ; ils étaient droits ou circulaires, selon qu'on voulait obtenir une bande de tricot simple ou double.

Sur ces peignes, on se bornait généralement à fabriquer des cache-nez de très grosse laine. Ce genre de travail, qui semble avoir précédé les métiers circulaires à tricoter mécaniquement, a été abandonné presque totalement, et la chaînette que les enfants font sur des bobines garnies d'épingles ou de clous, ou sur des bouchons percés d'un trou, est à peu près le seul type qui ait été conservé d'une manière courante.

C'est de la chaînette et du métier circulaire qu'il sera question ici.

Il est incontestable que la chaînette, si facile à faire, et qui a amusé les enfants de plusieurs générations, a conservé tous ses attraits pour les petits écoliers de la génération actuelle.

Cet exercice a de plus le mérite de permettre à une seule maîtresse d'occuper manuellement et simultanément un grand nombre d'élèves.

Commode à organiser, il ne présente pas le danger du tricot fait avec de longues aiguilles de bois ou d'acier, que la turbulence des enfants rend toujours redoutables.

C'est un exercice particulièrement recommandable pour les classes d'été en plein air.

Dans toutes les classes, il y a toujours des enfants qui, plus vite que leurs camarades, comprennent et exécutent le travail prescrit : on se sert d'eux comme élèves instructeurs ; l'enfant qui sait est placé à côté de celui qui ne sait pas.

Ce dernier regarde travailler son voisin et ne reçoit un métier que s'il se juge lui-même capable de s'en servir ; rarement il se trompe, et cet apprentissage par les yeux est en général de courte durée. Cela tient à ce que l'enfant est toujours intéressé par l'action de l'enfant de son âge et de sa force, et que même, sans le vouloir, il regarde plus attentivement que si, dérangé de sa place, il est momentanément près de sa maîtresse qui lui indique la manière de faire.

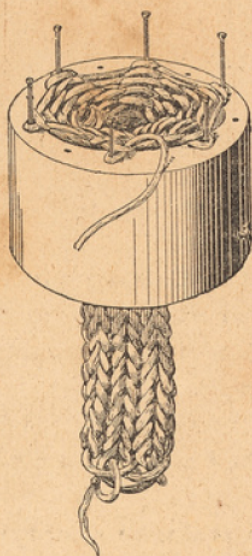
Puis il veut manier ce qu'il voit entre les mains des autres, son rôle passif lui crée une infériorité qui ne tarde pas à l'humilier, il désire être travailleur à son tour et fait de grands efforts pour y arriver.

MÉTHODE

Chânette. MÉTIER N° 1. — Avec le tricot sans aiguilles, comme avec les autres exercices manuels, il faut procéder graduellement pour obtenir des résultats.

Comme début, se procurer des bobines dont le trou est assez gros pour permettre d'y entrer le bout du petit doigt.

Garnir chaque bobine de quatre clous un peu forts, placer ces clous à égale distance les uns des autres, et à un demi-centimètre de l'orifice du trou qui traverse la bobine.



Passer le bout d'une laine ou d'une ficelle souple dans le trou de la bobine tenue les clous en haut.

Enrouler la laine une fois autour de chaque clou; revenir au clou enroulé le premier, et poser la laine au-dessus de la maille formée par l'enroulage; cette maille est prise avec une grosse épingle ou avec un clou et passée par-dessus la laine tendue, qui prend la place laissée vide, puisque la première maille est rejetée hors du clou sur lequel elle avait été formée.

Agir de même pour les clous suivants, toujours en tournant le métier dans le même sens.

En général, les filles tournent de droite à gauche, et les garçons de gauche à droite; comme le changement de sens produit un trou dans la chânette, il faut avoir soin de faire continuer le travail de la même manière qu'il a été commencé si l'on veut confectionner des objets avec une chânette régulière.

La difficulté est toujours d'employer la chânette fabriquée qui, au bout de peu de séances, se mesure par de nombreux mètres.

PREMIÈRE PARTIE

Emploi de la chânette n° 1. — La chânette n° 1, si elle est faite avec de la laine ou de la ficelle souple, sert à attacher les paquets et plus particulièrement les livres, dont elle n'abîme pas les bords comme le fait la ficelle ou la corde.

En laine d'une seule couleur, elle forme des cordons pour suspendre les clefs ou les ciseaux.

En soie elle peut être utilisée comme cordons de montre ou de lorgnon.

Quand, pour fabriquer la chânette, on a employé des bouts de laine dépareillés, on ne saurait en faire un ouvrage d'un certain aspect, mais elle servira à confectionner un jouet très aimé des enfants, des guides et un fouet.

Guides. — Natter ensemble trois morceaux de chânette mesurant chacun 3 mètres de longueur.

